



JÉRÉMIE LE LOUËT © DOISNE STUDIO

LES DRAMATICULES SONT AU FESTIVAL D'AVIGNON CETTE SAISON AVEC LEUR ADAPTATION DÉLICIEUSEMENT OUTRAGEUSE DE *HAMLET*. COMME À SON HABITUDE, SOUS LA HOULETTE DE JÉRÉMIE LE LOUËT, L'ÉQUIPE DYNAMITE LES CODES ET OPÈRE UNE RÉINVENTION GRANDILOQUENTE DU CLASSIQUE PARMIS LES CLASSIQUES. À NE PAS MANQUER !

Est-il besoin de rappeler l'histoire du chef-d'œuvre emblématique de Shakespeare ? Les Dramaticules en tous les cas se sont déjà frottés plusieurs fois avec succès au mythique dramaturge anglais puisqu'ils ont montés par le passé *Macbeth* et *Richard III*. Dans la continuité de sa recherche sur la figure du monstre, Jérémie Le Louët s'attaque donc tout naturellement au Royaume d'Elseneur, un vivier pour le moins grouillant de losers, de lâches et de révoltés. Il les convoque ces monstres boursofflés dans un décor incroyable, une fête magnifique et grotesque, entre réalisme et carton-pâte kitchissime. Le plateau est submergé, là les tables de la réception du mariage, là une estrade surplombée d'un écran où les gros plans sur les visages filmés en temps réels démonteront les mensonges et les sourires de façade, là des accessoires à foison. Un joyeux bordel visuel et retentissant auquel les Dramaticules nous ont habitués et qui fonctionne ici à plein. La combinaison entre l'atmosphère sonore, l'esthétique de la scène et l'utilisation de la vidéo est d'une efficacité redoutable. La scénographie participe pleinement en effet à la déconstruction du classique, à sa propulsion dans le réel, dans le contemporain. Car enfin on le sait, tous les travers de notre société, tous les montres assoiffés de pouvoir que décrit Shakespeare trouvent aisément leurs pendants aujourd'hui. Ces interprètes de haut-vol se saisissent du texte revisité, réassemblé et enrichi, ils jouent l'outrage et la décadence à la perfection, orchestrent avec méthode la démolition d'Elseneur dans une atmosphère électrisante. Jérémie Le Louët campe quant à lui un Hamlet tout simplement génial, dégingandé et immense à la fois. Il n'oublie pas bien sûr de provoquer son audience, d'interpeller le spectateur et de questionner de manière plus générale la passivité, l'hésitation devant le choix à accomplir. Sans se départir des enjeux, les Dramaticules réveillent ainsi le comique dans *Hamlet*, lui insufflant une pulsion d'énergie revigorante et contagieuse pour une célébration du théâtre macabre à souhait.